



Madame la Maire, Cher Conseil administratif de Carouge, Chers amis, collaborateurs, famille et apprentis.

Je suis très heureuse et touchée de recevoir le mérite Carougeois, qui honore également l'artisanat et les précieux savoir-faire qui anime Carouge depuis des siècles.

Le destin a fait que je suis née au bord de l'Arve à Carouge, où il y avait 13 tanneries au 18^{ème} et 19^{ème} siècle et où notre cité avait une réputation qui attirait de nombreux artisans du cuir.

Carouge était un haut lieu de commerce de peaux et le carrefour d'échanges entre la Lombardie, la Savoie et les régions alémaniques.

33 cordonniers s'y étaient installés et façonnaient cette noble matière pour les besoins quotidiens de chacun.

J'ai eu également la chance de grandir dans une famille d'artisans puisque mon père était ferronnier d'Art et constructeur métallique et avait ouvert son atelier à la rue des Caroubiers.

J'ai donc grandi dans les années 70, avec la vie artisanale à Carouge où encore beaucoup d'artisans se complétaient dans leurs besoins et tissaient un réseau économique important.

J'ai connu la Fonderie, les fabricants d'outillage spécialisés, les collaborations avec les métiers du bois et les bains de chrome de Tetamanti de la rue de la Tannerie.

Mon père nous a imprégné de sa passion, dessinant ses projets de portails et chandeliers, et en frappant le fer rouge sur son enclume.

Ses créations me fascinait. C'est peut être aussi pour cela qu'aujourd'hui le son du marteau sur le cuir fait partie de ma mélodie quotidienne.

C'est la sortie du cycle, à l'heure où mes camarades allaient encore user les bancs d'école, j'ai choisi de faire un stage chez le maroquinier GURTNER de la Corraterie

réputé à Genève pour ses sacs en peaux exotiques en tout genre, et réalisés exclusivement dans son atelier aux Eaux-Vives.

L'odeur du cuir, l'ambiance de l'atelier et la construction d'un objet du quotidien à travers ce métier de prestige m'a conquis, il m'a engagé et très vite donné la responsabilité de l'enseignement aux apprentis suivants.

Le CFC en poche et plus 3 années de bagage technique en main, je me suis mise à mon compte à 21 ans dans un petit atelier au Bd Carl Vogt où je présentais mes créations dans différents marchés et expositions.

5 ans plus tard, j'ai fait une petite parenthèse et je suis partie 6 mois à Paris pour me peaufiner un style et développer une idée dans la rigueur du fonctionnel en me plongeant dans la culture du Bauhaus et des mouvements artistiques du début du 20^{ème} siècle.

Dès mon retour je trouvais une jolie arcade à Carouge à la rue Jacques Dalphin et tout a fait appropriée pour y avoir bientôt 2 enfants et de les immerger à mon tour dans ma vie d'artisane.

Etant une maroquinnière aventureuse et curieuse, j'ai toujours été intéressée par toutes les techniques, et attirée par d'autres professions d'Art. J'ai nourri ma passion à travers de nombreux thèmes de collections et présentés dans ma galerie, par exemple avec POUSSIN et bien d'autres collaborations avec les céramistes du PARCOURS CERAMIQUE CAROUGELOIS.

J'ai participé à quelques concours, qui furent aussi récompensés

En 1991 Prix Brunshwig (Bongénie /Grieder)

En 2003 Prix de L'artisanat Genevois

En 2012 L'intelligence de la main la transmission du savoir faire Prix Jumelles Ballenberg

Engagée dans le développement durable depuis de longues années, je transforme de nombreux matériaux voués à être jetés en leur donnant une nouvelle vie. Cette communication usuelle permet de sensibiliser le public à notre consommation et créant des collections UP-RECYCLING.

En 2004 nous avons organisé avec les IC : Le sentier du recyclage à Carouge et une exposition aux Halles de la fonderie avec l'association SwissArt recycling et qui nous a également valu le Prix développement durable.

Voici déjà 32 ans que j'étais installée à Carouge, la formation a toujours été intégrée dans ma petite entreprise en recevant de nombreux stagiaires et formant mes futures employés.

J'ai également été appelée en tant que formatrice dans des productions dans plusieurs pays, mais étant la dernière maroquinnière à Genève, j'étais la seule à pouvoir et devoir sauver cette profession d'ici.

En effet pour vous raconter un peu l'histoire de l'accessoire à Genève ; La profession de maroquinier avait disparu en 2005, formation abrogée par BERNE prétextant un manque d'apprentis en Suisse et trop cher pour ouvrir une classe pour les cours technologiques.

Toute la branche des métiers du cuir a été frappée par la fermeture des Ateliers en Suisse et les artisans n'ont pas survécu à la délocalisation des productions et à la concurrence des sacs de grandes séries industrielles.

Dès 2007 je me suis attelée à ce défi et, en collaboration avec l'association des fabricants d'articles en cuir, nous avons remis les nouvelles ordonnances pour un CFC artisan du cuir regroupant ainsi la maroquinerie, la sellerie, et les garnisseurs automobile.

J'ai pris l'initiative d'agrandir mon atelier à la rue Ancienne en ouvrant à l'arrière de la boutique, un plus grand espace -atelier voué à la formation.

Le CFC a pu être remis en vigueur en 2012, et avec le soutien de L'OFPC, ce projet Pilote a permis de ressusciter une profession de prestige et offrir un apprentissage à des jeunes désirant s'investir dans une voie professionnelle exceptionnelle.

Je forme ainsi des apprentis dans mon entreprise-école en leur enseignant toutes les techniques et technologies de la maroquinerie de la restauration à la création.

Plusieurs d'entre elles se sont déjà mis à leur compte ou ont un bel avenir devant elles.

Je dispense également des cours d'initiation pour des amateurs à réaliser leur propre sacs et ayant le courage de se confronter aux difficultés techniques !!

L'OFPC a récompensé mon engagement en 2017 avec le Prix de la meilleure entreprise formatrice Pôle Art.

Notre entreprise est aussi une belle histoire familiale, puisque ma passion a naturellement été transmise à mes enfants qui ont grandi dans cet univers.

Aujourd'hui mon fils Simon, sellerie Simon Dubouloz et également mécanicien Moto GP réalise des selles personnalisées et sur mesure.

Il est également devenu le couturier du GP avec une connaissance des exigences techniques des motards de compétition. Il a le privilège de créer les selles de grands noms comme ROSSI et de notre champion LUTHI.

Après 4 ans de formation et de collaboration à L'ANTRE-PEAUX, il a développé une technicité de maître sous mon œil critique de mère. Il a été sélectionné sur dossier pour la relève des métiers d'Art 2020 et va être honoré en mars prochain par l'association Suisse des métiers d'Art.

Parallèlement, il vient d'ouvrir son propre atelier à Plan les Ouates et enseigne la pratique aux apprentis mécanicien moto au CEPTA.

Camille qui a toujours réalisé des sacs depuis son jeune âge à l'atelier, et en parallèle de ses études de psychologie, a dessiné ses premières collections C.C mère et fille que nous avons développer en toute complicité dès 2017. Elle a appris à organiser une production en interaction avec notre équipe, et assure aussi la communication et sa diffusion.

Une collection qui plaît à toutes les générations et permet également aux jeunes de connaître une profession réalisée dans un atelier local.

Le sac étant le seul objet que l'on ne quitte jamais et exige un besoin personnel et esthétique QUE SEUL L'ARTISAN PUISSE OFFRIR.

Aujourd'hui, engagée pour les métiers d'Art et d'Artisanat et leur avenir, je suis une ambassadrice de tous les savoirs faire en étant active dans divers comités : PARCOURS DES ATELIERS CAROUGELOIS, LE PRIX DE L'ARTISANAT GENEVOIS et LABEL GENEVE afin que les acteurs locaux soient promus dans notre consommation quotidienne et pour l'équilibre de notre société.

Je suis persuadé que notre dynamique est aujourd'hui non seulement un exemple de richesse artisanale au sein d'une entreprise et d'une ville avec un nouveau modèle de formation par des maîtres d'Art. Il pourrait encourager les jeunes à faire un apprentissage les amenant aussi à de grandes ambitions professionnels .

A l'heure où le virtuel veut remplacer à grand pas la main de l'homme, le plus grand défi est d'amener une population à se renouer à l'essentiel : Celui de choisir son contenu du quotidien de qualité et d'aller à la rencontre de nos artisans de restauration de traditions ou de créations, afin que le succès d'une plus grande demande puisse contribuer à recréer une économie de production dans notre ville.

Je remercie chaleureusement toute mon équipe de maroquinières et aujourd'hui un jeune apprenti maroquinier qui contribuent à la renaissance de notre profession à Genève.

Je vous remercie enfin tous de votre reconnaissance avec ce regard sur notre histoire et merci à tous ceux qui m'ont entouré pour cette grande aventure.

Et je souhaite que Carouge redevienne le carrefour des savoirs –faire avec un grand avenir.

Chris.murner